

Organisation de la vie communautaire en un point fixe et transhumance



CRIFA GAROUA



Culture fourragère (brachiaria ruziziensis)

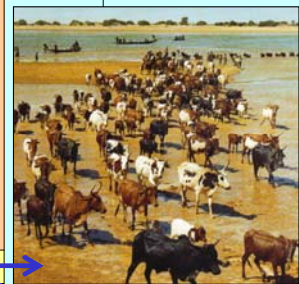
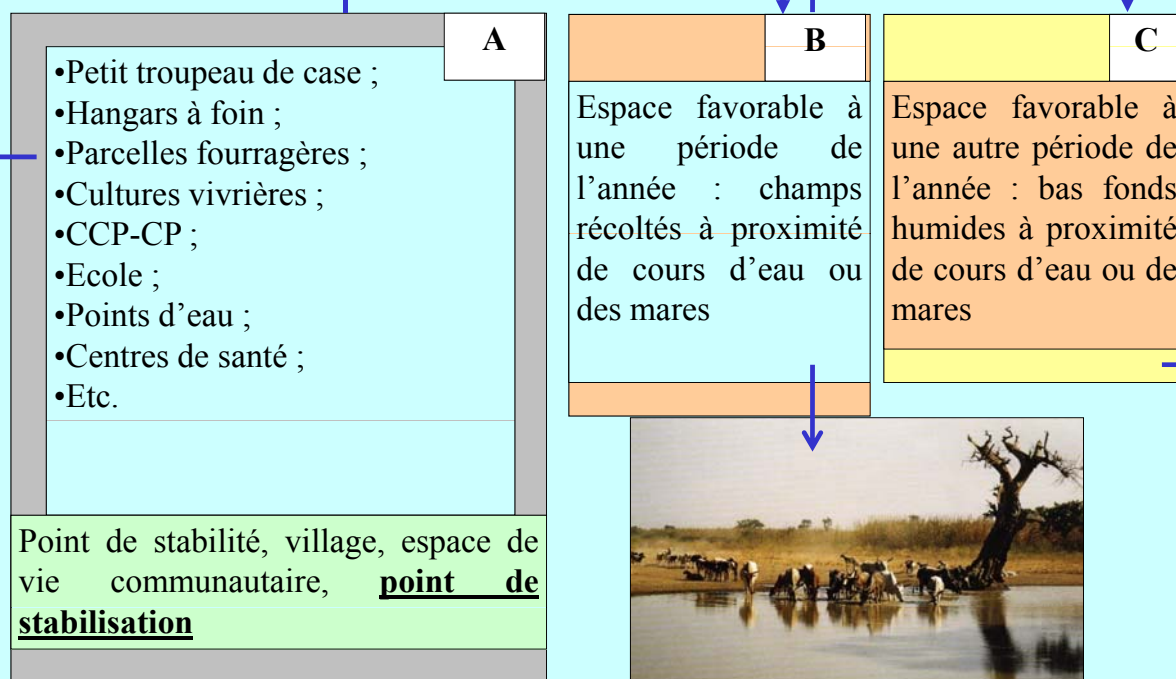


Culture fourragère (guatemala)



Hangar à foin

Mouvement de transhumance en saison sèche pour le gros du troupeau



Mouvement de transhumance en retour au point fixe (saison des pluies) pour le gros du troupeau.



Le petit troupeau de case est bien entretenu grâce au foin stocké, aux fourrages cultivés et aux points d'eau aménagés.



La mise en valeur des terres devient plus avantageuse dans un point de fixation ...



Dans ce mouvement, les enfants et les personnes les plus âgées restent au point de stabilité où les enfants peuvent suivre une scolarité normale. Les appuis de l'Etat et des autres partenaires au développement peuvent être plus facilement apportés, car les gens sont plus organisés et ont une vie de communauté.

Tout mouvement doit partir et être fondé sur la stabilité. Les éleveurs sont en perpétuel mouvement (transhumance et/ou nomadisme) sans avoir un point de stabilité. Ce mouvement devrait partir d'un point fixe et stable :

■ Ce point de stabilité doit être viabilisé et entretenu (voir partie A du schéma ci-dessus) : les éleveurs doivent le poser comme principe cardinal ;

■ Ce point de stabilité permet d'avoir un espace en propriété et un lieu où plusieurs peuvent se regrouper et fonder un espace de vie commun (partie A) où la gestion du troupeau devient plus avantageuse et où la scolarisation des enfants devient possible, où certains investissements communautaires (centre de santé, points d'eau, école, hangars à foin, etc.) deviennent un impératif et peuvent trouver un appui efficace.

■ Si ce point de stabilité est assuré et garanti, le mouvement de transhumance pour le gros du troupeau peut continuer et devenir plus efficace et plus organisé dans des espaces B et C.